

Les cloches, patrimoine et belles histoires

Autor(en): **Pidoux, Bernadette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES CLOCHES, patrimoine et

Les cloches marquent l'heure, préviennent des catastrophes, commémorent des événements et sont en soi de magnifiques témoins, toujours utiles, d'un art très ancien. Hommage pascal à une tradition vivante.

Le 5 janvier dernier, à midi, les cloches de tout le pays se sont mises à sonner, afin de marquer la journée de deuil pour les victimes du tsunami. A cet instant, un sentiment de communion presque planétaire s'est emparé de la population, reliée par un même son à ce temps suspendu. Des siècles durant, on l'a oublié, la sonnerie des cloches a organisé la vie de nos ancêtres, marquant les temps de travail et de repos, battant le rappel pour la messe ou le culte, avertissant d'un enterrement ou d'un mariage.

PENSÉE MAGIQUE

Qui de nos jours distingue encore le langage des cloches? Tout un vocabulaire s'est ici égaré au fil du temps. On sonnait un nombre différent de coups pour annoncer le décès d'un homme ou celui d'une femme. Les incendies, les invasions et autres sinistres étaient marqués par le tocsin. Mais on utilisait aussi la cloche pour guider des voyageurs attardés ou égarés dans la neige et le brouillard. Longtemps, on a cru que le carillon éloignait la foudre et la grêle. Ce sont malheureusement les sonneurs de cloches

qui ont fait les frais de cette croyance, puisque nombre d'entre eux sont morts foudroyés...

Les paysans se fiaient aux cloches pour prévoir le temps: une sonnerie lointaine ou prochaine indiquait la direction du vent, lui-même annonciateur de pluie. En cas de tremblements de terre, il arrivait aussi que les cloches tintent sous la force des ondulations terrestres. Les cloches conservent un statut particulier, celui d'intermédiaire entre Dieu et les hommes.

C'est au 8^e siècle que l'Eglise catholique commença à donner aux cloches des noms de saints. Dès cette époque, elles sont bénites par le clergé. Sainte Agathe figure souvent parmi les noms choisis: elle protégeait des incendies et était la patronne des fondeurs. Qui, mieux qu'une cloche pouvait servir ses intentions?

Les cloches de Suisse sont privilégiées! Elles ont eu la chance d'échapper aux révolutions et aux guerres du 20^e siècle. Les guerres ont provoqué, en France et en Allemagne notamment, la disparition de très belles pièces anciennes. Victimes bien sûr des bombardements, les cloches l'ont été aussi des besoins en métal des industries d'armement. Combien de cloches ont été fondues pour finir leur carrière en fûts de canons...

Les cloches répertoriées en Suisse offrent une diversité particulièrement riche, ce qui réjouit évidemment les historiens campanologues (spécialistes des cloches). Des cloches aux parois droites, datant du 11^e au 14^e siècles, sont visibles au Musée historique de Bâle et dans la Cathédrale de Lausanne.

La Suisse peut aussi s'enorgueillir d'une tradition très an-



Fabienne Hoffmann dans le beffroi de la Cathédrale.

cienne de fonderies de cloches. Sur l'une d'elles toujours en place à la Cathédrale de Fribourg, on peut lire en latin:

«J'ai été fondue à Aarau.» L'inscription et la cloche datent de 1367. Et la fonderie d'Aarau existe toujours! Elle est l'une

LE VOYAGE À ROME

Entre le Jeudi-Saint et le dimanche de Pâques, les cloches se taisent dans les églises catholiques, pour commémorer le temps qui s'écoula entre la mort du Christ et sa résurrection. Cette tradition du silence des cloches remonte au 7^e siècle, sur décision de l'Eglise. On remplaça l'absence des cloches par des crécelles ou des

marotelets évoquant les bruits d'orage qui se firent entendre à la mort du Christ. Plus tard, la légende prit forme: on se mit à raconter aux enfants que les cloches partaient à Rome où le pape les bénissait. A leur retour, elles apportaient des friandises qu'elles laissaient tomber du ciel dans les jardins et les champs.

belles histoires

CLOCHES CÉLÈBRES

La plus grosse cloche du monde est un énorme bourdon de 196 tonnes, baptisée la **Tsar Kolokol III**, coulée en 1631, qui se trouve sur la place du Kremlin à Moscou. On dit que quarante hommes peuvent tenir debout sous son dôme. Malheureusement, elle n'a jamais sonné.

Big Ben est aussi un bourdon, mais plus léger, qui ne pèse que 13,7 tonnes. Fondue en 1859, elle marque les heures du palais de Westminster à Londres.

La **Liberty Bell** symbolise pour les Américains l'indépendance de leur nation. C'est la première cloche fondue aux USA, elle est visible dans le Hall de l'Indépendance à Philadelphie.

La plus grosse cloche de Suisse se trouve dans le Münster de Berne. Elle date de 1611 et pèse près de dix tonnes. La **Marie-Madeleine** de Lausanne fait 6600 kilos.

des plus anciennes d'Europe en activité. L'entreprise Rüetschi AG accueille chaque année des milliers de visiteurs, intéressés par ce bel artisanat.

La fonderie d'Aarau produit annuellement vingt cloches, destinées aux églises ou aux écoles. C'est la seule de Suisse à fabriquer des cloches d'église, c'est pourquoi il est très important qu'elle transmette son savoir à de nouvelles générations. Fondeur est un métier qui exige, en plus de la maîtrise technique des matériaux, des dispositions mu-

sicales. Comme l'explique l'historienne Fabienne Hoffmann, qui a suivi la restauration du beffroi de la Cathédrale de Lausanne: «La cloche est un instrument de musique complexe dont le son se décompose en nombreuses harmoniques. Chaque cloche est définie par un profil sonore particulier qui s'harmonise plus ou moins avec les autres cloches de la sonnerie.» Bel ouvrage, la cloche est méconnue, selon Fabienne Hoffmann: elle est pourtant l'objet le plus ancien toujours en fonction dans de nombreuses communes suisses.

LES TRÉSORS DU BEFFROI

Des travaux de restauration du beffroi de la Cathédrale de Lausanne entre 1998 et 2002 ont permis de faire le point sur l'histoire des cloches lausannoises. Elles sont au nombre de sept dans la tour: *Marie-Made-*

leine datant de 1583, *Clémence* de 1518, la *Lombarde* de 1493, *Saint-François* de 1666, les *Centenaires 1* et *2* datant de 1898 et le *Couvre-Feu* des 13-14^e siècles. En fouillant la nef, les archéologues ont découvert l'endroit où étaient fondues les cloches, à proximité directe, pour limiter le transport, puisque les cloches étaient très lourdes et fragiles.

L'historienne s'est beaucoup intéressée à une péripétie étonnante qui a marqué l'esprit des Lausannois à la fin du 19^e siècle. Un accordeur de cloches du nom d'Auguste Thybaud présente à la ville un plan d'harmonisation des cloches lausannoises. Il est, selon lui, impératif que les différentes cloches de la Cathédrale, de l'église Saint-François et de l'église Saint-Laurent soient au diapason. Son «Appel» aux Vaudois est lié à une souscription qui ne

connaît guère de succès auprès de la population. Néanmoins, les travaux de burinage des cloches anciennes, pour en modifier le son, sont exécutés. Des échanges de cloches entre les trois églises sont ordonnés. La population attend le résultat avec scepticisme, les travaux ont été coûteux, des voix comme celle du compositeur Gustave Doret se sont élevées contre cette conception musicale peu respectueuse de l'histoire. Cette opération qui suscita une vive polémique retombe peu à peu, les habitants de Lausanne n'entendent guère de différence et regrettent l'argent gaspillé...

REFONTE NÉCESSAIRE

Pour fêter l'Armistice de 1918, en France, de nombreuses cloches tintèrent tant et tant qu'elles se fendirent, le bronze dans lequel elles sont coulées étant un alliage cassant. «En frappant la couronne, le battant s'écrase, mais écaille également la paroi de la cloche. A partir d'un certain degré d'affaiblissement, la cloche risque de se fêler, c'est pourquoi on la tourne régulièrement pour répartir l'usure des points de frappe», explique Fabienne Hoffmann. Mais quand la cloche est fêlée, pas d'autre solution que de la refondre!

Les restaurations de la Cathédrale de Lausanne ont surtout porté sur le joug en bois et les ferrures qui soutenaient les cloches. Un documentaire a été tourné sur ce travail de restauration mettant en œuvre plusieurs corps de métier.

Et qui sait si nous ne prêterons pas une oreille plus attentive à la prochaine sonnerie de cloches...

Bernadette Pidoux



Le carillon de Saint-Maurice.

Ciric